

Compagnie  
fée  
d'hiver

**Le Petit Poucet**  
ou du bienfait des balades en forêt  
dans l'éducation des enfants

de Laurent Gutmann  
Lansman Editeur



Théâtre dès 8 ans

## DISTRIBUTION

***Le Petit Poucet  
ou du bienfait des balades en forêt  
dans l'éducation des enfants***

de Laurent Gutmann (Lansman Editeur)  
d'après Charles Perrault

*Mise en scène et scénographie* Céline Deest-Coirre  
*Avec* Céline Deest Coirre, Assane Timbo, Guillaume Bursztyn  
*Lumières* Jean-Christophe Goguet  
*Aide à la scénographie* Karine Rapinat

## PARTENAIRES PRESENTIS

Coproducteur :  
Scène Nationale Aubusson

En attente de confirmation pour coproduction/ préachat/ accueil résidence/cession

Scène Nationale Cavaillon (84)  
Scène Conventionnée de Thouars (79)  
Centre culturel Issoudun (36)

Soutiens :  
Drac Nouvelle Aquitaine  
OARA

Accueils en Résidence :  
Scène Nationale Aubusson du 16 au 21 avril 2018  
Centre culturel Jean Gagnant Limoges: saison 2018/2019  
Théâtre Le Caméléon à Pont du château (63): saison 2018/2019

Préachats :  
Centres culturels de Limoges

**Création saison 2019/2020**

## SYNOPSIS

Le Petit Poucet est enfant unique et vit avec ses parents. Ces derniers ne rêvent que d'une chose : avoir du temps libre afin de pouvoir jouer au basket et manger des pizzas. Leur enfant représente à leurs yeux un poids, une charge, une contrainte les empêchant de vivre et d'accéder à UN bonheur. Ils décident alors d'abandonner leur enfant dans une forêt, simulant un jeu de cache cache. Petit Poucet se retrouve alors seul. Apercevant une maison et croyant être la sienne, Petit Poucet se retrouve chez l'ogre et l'ogresse. Après une soirée et une nuit de peur et d'angoisse à l'idée d'être dévoré par l'ogre, Petit Poucet fait preuve de malice et d'intelligence, il parvient à s'enfuir, à dérober l'or et l'argent de l'ogre, et retrouver ses parents.

## L'AUTEUR



Laurent Gutmann, né en 1967, est un metteur en scène de théâtre français formé à l'École de Chaillot dirigée par Antoine Vitez.

Il travaille comme assistant de Jean-Pierre Vincent sur *Les Caprices de Marianne* et *Fantasio* d'Alfred de Musset au Théâtre Nanterre-Amandiers.

En 1994, il crée sa compagnie Théâtre Suranné. En 1999, la compagnie s'installe en Région Centre, associée à la Halle aux grains, la Scène nationale de Blois.

En 2002, Laurent Gutmann est lauréat du concours Villa Médicis hors les murs.

Au 1er janvier 2004, il succède à Stéphanie Loïk à la direction du Théâtre Populaire de Lorraine qui devient Centre dramatique régional de Thionville-Lorraine puis Centre Dramatique National en 2009. Jean Boillot lui succède le 1er janvier 2010.

Depuis 2009, il dirige sa compagnie *La Dissipation des brumes matinales*.

## EXTRAIT

Le PÈRE : Bonjour

La MÈRE : Bonjour (Ils mangent en silence) Ça ne vous dérange pas si on mange ?

Le PÈRE : On a faim, c'est l'heure (Temps)

La MÈRE : On pourrait peut-être leur dire qui on est, ce qu'on fait là.

Le PÈRE : Qui on est ?

La MÈRE : Oui. Qui tu es pour moi et qui je suis pour toi par exemple.

Le PÈRE : Et bien tu es ma femme

La MÈRE (au public) : Oui c'est mon mari.

Le PÈRE : C'est ça.

La MÈRE : Là nous sommes chez nous. Nous habitons une petite maison dans la forêt.

Le PÈRE : Une maison très simple. On n'a pas besoin de beaucoup pour être heureux (Ils mangent en silence)

La MÈRE : On pourrait peut-être leur parler encore.

Le PÈRE : Ah bon ?

La MÈRE : Oui pour leur dire ce qu'on aime dans la vie par exemple

Le PÈRE : Ah oui ?

La MÈRE : Oui, pour que les gens nous connaissent mieux

Le PÈRE : Mais je n'aime rien de spécial moi.

La MÈRE : Tu ne peux pas dire ça. Il y a des choses qui t'intéressent quand même. Le basket par exemple.

Le PÈRE : Ah oui le basket. (Le Petit Poucet entre)

La MÈRE : Ça c'est notre fils. Notre fils unique.

Le PÈRE : Tu veux quelque chose Petit Poucet ?

La MÈRE : Oui c'est son surnom Petit Poucet

Le PÈRE : Oui parce que lorsqu'il est né, ma femme en le voyant a dit

La MÈRE : Oui

Le PÈRE : « Oh il est grand comme le pouce ! »

La MÈRE : Ce n'était pas vrai bien sûr il était plus grand. Un peu.

Le PÈRE : Depuis ça lui est resté (Temps) Qu'est-ce que tu veux, petit Poucet ? Bon je te parle !

La MÈRE : Notre petit Poucet n'est pas très bavard. Ce n'est pas un enfant bruyant, ça non.

Le PÈRE : Parfois on se demande si c'est encore un enfant (Temps)

La MÈRE : Il faut dire qu'il est petit depuis tellement longtemps qu'on ne sait plus trop quel âge il a.

Le PÈRE : On a arrêté de compter ses anniversaires.

...

PETIT POUCKET : Papa ! Maman ! Eh Oh ! Mes parents ne m'entendent pas ; ils ne m'entendent jamais. Ils pensent que je ne sais pas parler alors que ce sont eux qui ne savent pas écouter. Eh Oh Je suis là. Ils croient savoir lire dans mes silences mais ils ne sont même pas capables de m'entendre quand je leur parle. Ils parce qu'ils me croient muet, ils oublient que je ne suis pas sourd. Ils discutent devant moi comme si je n'étais pas là, comme si de toute façon je ne pouvais pas les comprendre. Mais je comprends très bien ce dont ils parlent, surtout si cela me concerne, surtout si je sens que cela n'est pas bon pour moi. Je n'ai pas envie que mes parents m'abandonnent, ce n'est pas juste, je n'ai rien fait, je suis trop petit pour me débrouiller tout seul, et j'ai peur quand il fait noir dans la forêt. Ma place est ici dans la maison de mes parents, même si parfois ils sont un peu énervants. (Temps) J'aurais besoin de cailloux. Est-ce que quelqu'un aurait des cailloux ? Des cailloux blancs ? (un spectateur propose des cailloux au Petit Poucet) Oh ben tiens justement en voilà !

## NOTE D'INTENTION

L'histoire du Petit Poucet traverse les générations, marque la mémoire de tous et participe aux repères bibliographiques de nos souvenirs d'enfance. Moi la première.

Ce conte fait terriblement écho dans notre société moderne. Observatrice de notre époque, il illustre les carences au sein de la structure familiale : l'amour, l'éducation, la protection, l'accompagnement au développement, l'éveil à la culture, au monde, à la curiosité, à la critique, à la pensée... Il illustre également la quête des individus vers un idéal, vers une vie meilleure, l'insatisfaction de ce que l'on possède, l'égoïsme grandissant, et la faculté de se dédouaner de ses responsabilités en toute bonne conscience. Alors l'individu rêve, s'imagine être autrement et poursuit sa vie avec des « si... ».

A la lecture des premières pages du **Petit Poucet...** de Laurent Gutmann j'ai tout d'abord été amusée par le dialogue et le comportement du couple/parents de Poucet, puis progressivement j'ai été happée et touchée par le personnage de Petit Poucet tentant d'évoluer au sein d'une famille sans repères éducatifs, d'amour.

La langue et la dramaturgie de ce texte sont à la fois totalement personnelles et immédiatement percutantes pour le lecteur/spectateur, et elles laissent une grande place à son imaginaire, sans lui imposer de "message" univoque.

C'est à la fois une peinture drôle et cinglante qui révèle les travers de notre société : les difficultés de communication ou les chocs intergénérationnels au sein de la famille, les relations parents-enfants, la course à la consommation...

A travers une écriture pleine d'humour, mais aussi corrosive, pimentée, **Le Petit Poucet...** de Laurent Gutmann nous confronte aux terreurs de l'enfance : la peur de l'abandon, du meurtre, de la dévoration...

Librement réinventé, ce Petit Poucet théâtral où l'imagination enfantine se mesure à la dureté des "grandes personnes" partira de la question de la parentalité et de la pauvreté. Vivre dans une pauvreté aussi bien financière que culturelle ou d'affection, cela nous permet-il de s'acquitter d'une dette dans son rôle de parent ? Comment devient-on grand tout en restant libre ?

## MISE EN SCENE

Je suis née en 1975 et déjà le Petit Poucet de Charles Perrault existait. Comme un nombre infini d'enfants, j'ai été transportée par cette histoire et son univers fantastique : les bottes de sept lieues, la prise de parole des animaux, l'ogre mais aussi attirée par la peur qui en découle : l'abandon par ses parents, l'isolement, la dévoration, la mort.

L'histoire du Petit Poucet et notamment l'adaptation qu'en fait Laurent Gutmann est intemporelle, ses thèmes et ses personnages en sont encore très actuels. C'est pourquoi je souhaite me raconter cette histoire et la ramener à l'époque de mon enfance, en 1975, enfin avec mes yeux d'enfants qui se souviennent. Je ne chercherai pas à calquer cette époque, mais à m'en servir comme point de départ dans l'univers de la famille de Poucet. Puis elle s'effacera pour devenir davantage fantasmagorique.

Maman de deux enfants de 13 et 10 ans, l'époque de 1975 leur semble appartenir au moyen âge. C'est pourquoi aux yeux du jeune spectateur la transposition de ce début d'histoire à cette époque là, participera à cette intemporalité citée ci dessus mais fera toutefois écho au monde d'aujourd'hui pour le spectateur adulte. Tout est d'actualité.

Je souhaite que mon Petit Poucet ouvre une grande porte sur l'imaginaire, le rêve et sa dualité avec le réel.

Je souhaite créer un univers à part, un univers qui peut tout d'abord transpirer d'une certaine réalité mais qui progressivement s'engouffrera dans l'onirisme, le fantasmagorique. Le conte me le permet et je souhaite lui en être fidèle. Poucet ne rêve t-il pas ? Il s'en pose lui même la question ?

Alors, oui, naviguer entre le réel et l'imaginaire.

Le spectateur entrera tout d'abord dans un univers à priori réel, celui de la famille de Poucet, où il fera la connaissance de cette cellule familiale en carence financière et affective mais progressivement il entrera dans un monde à part, un monde en rupture du réel. Le Petit Poucet, abandonné par ses parents dans la forêt, vit cette situation tel un rêve.

## SCENOGRAPHIE

Il m'importera que le dispositif scénique soit onirique, que l'imaginaire des jeunes spectateurs soit provoqué non seulement par le conte mais aussi par les univers plastiques dans lesquels il se déploiera.

Trois espaces très distincts se succéderont : celui de la maison des parents du petit poucet, quotidien et réaliste ; celui de la forêt, peuplé d'ombres, de sons et de fantômes, à la fois terrifiant et désirable ; enfin celui de la maison de l'ogre et de l'ogresse, univers qui lui sera fantasmagorique.

Cette division spatiale fait écho aux **trois temporalités présentes dans la pièce**, celle de la famille du Petit Poucet, celle où tout bascule pour Poucet lorsqu'il est abandonné dans la forêt puis celle de la maison de l'ogre.

### LES ESPACES

Je ferai le choix d'un plateau dépouillé, avec peu de décor. Les espaces seront figurés par le jeu savant des lumières.

### LA PLACE DU SON DANS LE SPECTACLE

L'univers du conte est défini par l'espace visuel et par l'espace sonore. Des nappes sonores soutiendront le déroulement dramatique et des bruitages scanderont les événements de manière frappante.



# LE CONTE

## HISTOIRE ET FONCTIONS

Les contes, récits élaborés par la tradition orale depuis de nombreux siècles sont, dans nos pays, véhiculés jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle essentiellement dans les collectivités rurales. Le conte devient à la faveur de l'édition par Charles Perrault, fin XVII<sup>e</sup>, des « Contes ou Histoires du temps passé » un genre littéraire prisé par les milieux mondains et la cour du Roi Louis XIV. Dans les sociétés plus traditionnelles, il continue d'être transmis aujourd'hui comme une richesse qui se partage entre toutes les générations réunies autour d'un conteur qui fait figure de « sage ». Il a une fonction sociale et initiatique, relie, divertit, enseigne, touche l'inconscient, transmet des valeurs, propose du sens, permet de mieux supporter les épreuves du réel... Il apporte des réponses symboliques et imagées aux grandes questions collectives et individuelles : origines du monde, du mal, exploration des relations familiales, de l'inégalité sociale, des chemins d'individuation que prennent les petits et les grands... Il est remarquable que dans le monde contemporain empêtré dans le matérialisme et la consommation, le conte – et le métier de conteur – fasse aujourd'hui son retour comme voie d'accès au sens, à l'humain, au collectif, à la dimension spirituelle (au sens large) !

## CONVENTION ET RUPTURE

Ce que raconte un conte, à fortiori s'il entre dans la catégorie des contes merveilleux, relève de l'imaginaire, déploie un monde à part. On entre dans cet univers en rupture du réel par convention (conteur/ auditeur – écrivain/lecteur) au moment où est prononcée la célèbre formule « Il était une fois » qui situe d'emblée l'action dans un passé indéfini, un lieu sans référence géographique réelle. à partir de là, tout devient possible : transformations inouïes, animaux qui parlent, objets et personnages aux pouvoirs magiques, féeries et maléfices. Personne dès lors ne songe à s'étonner ni qu'on dorme cent ans, ni qu'une citrouille se transforme en carrosse. Il est tout aussi conventionnel que l'aventure finisse bien – « ils se marièrent... » –, la résolution comptant si peu qu'elle est évacuée en une phrase. Métaphore de l'existence ? En tous cas, le chemin, semé d'épreuves, compte plus que le point d'arrivée.

## STRUCTURE NARRATIVE

En dépit de l'immense variété des motifs et variantes, une logique commune, un même schéma narratif organise tous les contes : (1) une situation initiale problématique pour le héros qui est ensuite jeté dans l'action (déplacement, voyage, fuite, épreuve...) par un élément perturbateur (2). S'ensuivent une ou des séquences (3) qui sont autant d'actions accomplies ou d'épreuves traversées par le héros pour atteindre son objectif, ces séquences peuvent alternativement apporter améliorations ou dégrada-

tions de sa situation. De tout cela résultera une situation finale (4) qui présente le héros dans un état totalement modifié.

## LA COMPAGNIE FÉE D'HIVER

Créé en 2007, la compagnie Fée d'hiver s'adresse au jeune public et est tournée vers les écritures contemporaines.

Fée d'hiver s'engage dans un théâtre exigeant et réfléchi. Nous souhaitons faire rêver et offrir un théâtre d'émotion et d'humanité. A travers nos créations, notre volonté est de porter une parole vive, de porter des images mêlées de rêve et de réalité, de confier au spectateur tout son rôle dans l'invention permanente de soi. Nous cultivons des créations où poésie, fantaisie, légèreté, inventivité, plaisir de donner et d'échanger, font germer, dans la tête des petits et grands, des moments de bonheur qui ne pourront jamais se faner.

### LES CREATIONS

2017 ***L'extraterrestre et le petit caca*** de Pierre Notte - création Scène Nationale d'Aubusson

2016 ***LOVE*** de Sébastien Deest – création Sardan (Creuse)

2013 ***Bidules Trucs*** de Pierre Notte – création Scène Nationale d'Aubusson

2012 ***Raymonde*** création Fée d'Hiver – création BFM, Limoges

2011 ***Le journal de grosse patate*** de Dominique Richard, Théâtre de la Marmaille, Limoges

2009 ***On m'a dit que...*** création fée d'Hiver – (plus de 150 dates)

## EQUIPE ARTISTIQUE



### **Céline Deest-Coirre** Metteur en scène et comédienne

*La mère - l'ogresse*

Formée à l'Ecole Florent à Paris, elle suit les cours de **Benoît Guilbert** et **Lesley Chaterley** pour Acting in English. Elle complète sa formation en poursuivant des stages de théâtre avec Philippe Dorin, Joris Mathieu, Céline Schnepf, Sylviane Fortuny, de clown avec la compagnie Les Indiscrètes, de commedia dell'Arte dirigé par Raphaël Bianciotto, de cinéma par le réalisateur Christophe Loizillon, d'écriture avec Philip Forgeau.

Elle joue dans *l'Ours*, *la Noce* de Tchekhov, dans *Boxe* de Jean-Marie Piemme, dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, dans *Sources* de Benoît Guilbert, dans une mise en espace de Denis Bonnetier autour des textes de Joël Jouanneau dans le cadre « *Des auteurs vivants ne sont pas tous morts* », dans *La Fontaine joue ses fables* pour un projet Franco-burkinabé dont elle est l'initiatrice et responsable, dans *Vagabondage botanique et gourmand* de la compagnie de L'art dans l'air, dans *On m'a dit que...*, *Le journal de grosse patate* de Dominique Richard, *Love* mis en scène par Renaud Frugier, *Jouer juste* de François Begaudeau mis en scène par Thomas Visonneau.

Elle met en scène *Bidules Trucs* et *L'extraterrestre et le petit caca* de Pierre Notte, elle enseigne pour le conservatoire Art dramatique de la ville de Guéret et codirige la compagnie Fée d'hiver.



## **Assane Timbo** Comédien

*Le Petit Poucet*

Formé au **Conservatoire de Nancy** et à la **Classe Libre des Cours Florent**, Assane Timbo est acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de **François Rancillac, Jean-Michel Ribes, Brigitte Jacques Wajeman, Johanny Bert, Daniel Soulier, Pierre Ninety de la Comédie Française, Jean Boillot, Pascal Antonini, Alain Foix, Thomas Bouvet...**

Au sein de sa compagnie, **La Surface de Réparation**, il met en scène un théâtre du corps, à travers Molière, Claudel, Pinter, Dagerman, Akakpo, et deux textes originaux. L'un d'eux ; *Nain*, a été distingué par le Prix Spécial du Jury au Festival de la Jeune Création de Saint-Mandé en 2006.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de **Christine François, Jean-Michel Ribes, Ivan Attal, Régis Roinsard** et de nombreux jeunes réalisateurs.

Artiste du mouvement et de la parole, il a dispensé des ateliers aux Cours Florent, à l'ESJ Paris, pour le Théâtre du Rond-Point, la MPAA et le Théâtre de la Ville. Il est, aux côtés de François Rancillac et Aurélie Van Den Daele, l'instigateur du projet pédagogique *Tous en Scène(s)* du Théâtre de l'Aquarium.

Assane Timbo vient d'achever au Taps de Strasbourg, la tournée de **La Place Royale** de Corneille dans une mise en scène de François Rancillac, et reprendra **Waste**, de Guillaume Poix, une pièce pour acteurs et marionnettes créée par Johanny Bert au Poche de Genève, à la Comédie de Clermont en mars prochain.

Enfin il joue dans **Feu pour feu** de Carole Zalberg sous la direction de Gerardo Maffei, créé en avril 2017 au Théâtre de Belleville.



## **Guillaume Bursztyn** Comédien

*Le père, l'ogre*

Formé à l'école Florent à Paris, Guillaume a notamment joué au théâtre pour **Eram Sobhani** dans *Une petite douleur* de Harold Pinter, pour **Benjamin Van Meggelen** dans *Gibier de potence* de Feydeau, pour **Jean Romain Vesperini** dans *Deux frères* de Faust Paravidino, pour **Pascal Guignard** dans *Le Médecin malgré lui* de Molière, pour **Odile Mallet** dans *Don juan et l'invité de Pierre* de Tirso de Molina, pour **Avela Guilloux** dans *Histoires comme ça* de Rudyard Kipling, pour **Laurence Causse** dans *A l'ouest du rêve*.

Au cinéma il a joué sous la direction de **Robert Ly** dans *Le procès de Marchal*, de **Romain Guy Bouchard** dans *Les sales gosses*, de **Olivier Inconnu** dans *Vieillir*.

Guillaume a joué dans de nombreux courts métrages, dont *Welcome to Estonia* de **Robert Ly**, *Comme des lapins* de **Stéphane Cassou**, *A corps perdu* de **Mathieu Hussenot**, *One piece* de **Shelly Carmel**, *Brothers* de Robert LY, *Crusing* de **Vélan Taniga et François Szabowski**, *Post Mortem* de **Sacha Brodeur et Karim AIT Gacem...**

## CONTACTS

### *Administration - Artistique*

Sébastien Deest

06 07 82 05 18

sebdeest@feedhiver.net

### *Production - Diffusion*

Eugénie Vilaseca

06 72 15 40 21

diffusion@feedhiver.net

### *Artistique*

Céline Deest-Coirre

07 88 36 80 05

celinedeest@feedhiver.net

[www.feedhiver.net](http://www.feedhiver.net)



Compagnie Fée d'hiver  
Esplanade Charles de Gaulle  
23200 Aubusson  
N° Siret 491 101 028 00042  
Licences 2 1013711 - 3 1013712  
Code APE 9001Z